

Natan Darty invente le contrat d'amour

L'ancien homme d'affaires a créé en 1979 une Fondation pour les adultes handicapés mentaux. Un foyer – le cinquième à voir le jour – qu'il construit de ses deniers et qu'il offre à la ville sera bientôt édifié rue Victor-Griffuelhes.

C'était le 17 novembre 1948. Un accouchement difficile, trop long, un médecin qui tarde à venir. Le cerveau du bébé, insuffisamment oxygéné, est irrémédiablement endommagé. « *Je n'ai compris que tardivement qu'il y avait un problème. C'est ma femme Hélène qui la première s'est inquiétée du peu de progrès de Michelle. Par la suite, elle n'a plus jamais voulu avoir d'autre enfant.* » Une onde de chagrin passe dans les yeux de Natan Darty. Il parle d'une voix douce, pose ses mains l'une sur l'autre, un geste qui lui est familier.

« Nous avons voulu penser aux autres enfants »

À trente ans à peine, au démarrage d'une réussite professionnelle exceptionnelle, l'homme d'affaires découvre le monde des handicapés mentaux. « *Les enfants sont bien pris en charge par les institutions. Michelle a trouvé une bonne école, elle sait lire et écrire. Elle a été scolarisée jusqu'à l'âge de 14 ans seulement, parce que c'est la loi. Aurait-elle progressé davantage si elle avait pu continuer ?* », se demande encore son père. Au fil des ans, étape après étape, il est aux côtés de sa fille, qui se révèle « *une enfant rieuse, très enjouée. Elle aime les variétés, le dessin et par-dessus tout, faire des puzzles.* » Michelle grandit, travaille en Centre d'aide par le travail (CAT). « *Les personnes handicapées doivent vivre leur vie d'adulte comme tout le monde : aller travailler – en CAT ou ailleurs – et retourner le soir ou le week-end dans leur famille* », affirme-t-il. Mais que deviennent-elles lorsque les familles disparaissent ou ne peuvent plus s'en occuper ? Cette angoisse qui taraude tous les parents d'enfants handicapés hante à son tour Natan Darty. « *J'ai découvert que les structures d'accueil pour les adultes étaient pratiquement inexistantes. Alors, nous avons voulu penser à elle et aux autres enfants.* » C'est ainsi que naît la Fondation Michelle Darty, reconnue d'utilité publique en 1979, qui a pour but de créer des foyers pour adultes handicapés mentaux. « *Depuis cette date, tout l'argent, je l'ai donné à la Fondation.* » Il s'étonne de notre étonnement. À l'évidence, il n'y a guère de place



pour les futilités dans la vie de Natan Darty. « *Je me suis occupé des autres. C'est dans mon caractère. Ce que j'ai le plus aimé dans ma vie professionnelle, ce sont les relations avec le personnel.* »

Sa vie professionnelle, c'est l'incroyable saga de la famille Darty. Très bon élève – « *Mes tableaux d'honneur tapissaient le bureau de mon père* » – le jeune Natan abandonne l'école à son certificat d'études, après avoir reçu, littéralement, un coup sur la tête asséné par un instituteur à moitié fou. Il demande alors à travailler avec son père, fabricant de vêtements – « *Il était désespéré. Il me rêvait comptable...* » – passe son diplôme de modéliste, se spécialise dans la création de costumes sur mesure pour les tailles hors normes. L'affaire se développe au point que la famille décide de s'agrandir. « *En 1957, nous avons racheté la boutique d'une modiste, puis celle d'articles de camping et enfin un magasin de radioélectricité, avec tout son stock. Pour s'en débarrasser, nous avons organisé une grande braderie sur le trottoir, le week-end, parce que le reste de la semaine nous travaillions dans le vêtement.* » Le succès est inimaginable. Natan et ses frères Marcel et Bernard décident dès lors de se consacrer à la distribution d'appareils d'équipement pour la maison. « *Si nous n'avions pas fait l'électroménager, nous aurions continué le prêt-à-porter et maintenant nous aurions un nombre important de magasins !* » Le reste est connu. Ces pionniers des grandes surfaces spécialisées

n'oublient pas ceux qui travaillent avec eux : dans le premier entrepôt, ils font construire une piscine pour les femmes et les enfants du personnel le week-end ; en 1988, faute d'héritier pour reprendre la direction de leur groupe, ils permettront aux salariés de racheter plus de la moitié du capital. « *Quelques années plus tard, ils ont tout revendu à un groupe britannique, en réalisant une plus value !* », s'amuse-t-il. Responsable des achats, Natan Darty se révèle un négociateur hors pair, doté d'un flair infailible.

La Fondation a les moyens de construire dix foyers

En 1983, quatre ans après la création de la Fondation Michelle Darty, le premier foyer mixte est construit rue Émeriau dans le 15^e arrondissement de Paris. Un second ouvre rue Dunois dans le 13^e, un troisième à Issy-les-Moulineaux. Un quatrième est prévu à Cannes, un cinquième à Boulogne-Billancourt sur le terrain de La Colombe. Tous sont construits par le même architecte selon des principes identiques : des espaces clairs et lumineux, un vrai jardin, des lieux de vie en commun et une trentaine de chambres individuelles. « *Beaucoup trop beau pour des handicapés !* », reprochent les esprits chagrins, tandis qu'un projet parisien a été longtemps retardé par le recours d'une voisine... Les demandes sont examinées par la Protection sociale de Vaugirard, sous la houlette de Madame Fossati, que Natan Darty a connue à l'école de Michelle. Une seule condition : être valide et marcher seul. « *Les pensionnaires restent aussi longtemps que leur santé le permet. La Fondation a même acheté un terrain au cimetière Vaugirard où j'ai fait construire un caveau de 21 places pour ceux qui n'ont pas de famille ou qui sont très démunis.* » De l'achat ou de la location du terrain à la construction de l'établissement, des frais d'architecte à la petite cuillère, la Fondation prend tout à sa charge, sans aucune aide ni subvention à l'exception des prix de journée reversées par la DASS. Aujourd'hui pourtant, Natan Darty se décourage. « *La Fondation a les moyens de construire dix foyers. Mais rien n'avance. Je me heurte sans cesse à des difficultés administratives. Je rencontre tellement de familles qui sont dans l'attente, c'est terrible ! Aujourd'hui, si je devais construire cette première maison, j'arrêterai.* » C'est que le temps presse, « *J'aurai 84 ans cet été* », ce temps qu'il souhaiterait passer davantage avec Michelle. « *Chaque matin, lorsque je la dépose en voiture à son CAT, j'essaie bien de lui proposer de rester avec moi : "Il fait si beau, tu ne veux pas qu'on aille se promener ?". Mais elle me répond toujours : "Non ! Au boulot !". Un jour, son directeur m'a dit : "Votre fille, c'est une bosseuse !" ». Cette fois, dans le regard de Natan Darty se lit toute la fierté d'un père aimant.*

■ Dominique de Faucambergue

Deux commerçants des marchés médaillés

Le 7 avril dernier, la ville et l'association de commerçants des marchés de Boulogne-Billancourt (ACMBB) présidée par Jean-Pierre Delongv rendent hommage à deux commerçants bien connus des habitués d'Escudier et de Billancourt.



◁ **Claudine** a reçu la médaille des marchés. Fille de commerçants installés aux marchés boulognais dès 1940, elle s'est mariée avec ses parents et avec son époux. Leur fille Gaëlle occupe une place importante sur le marché d'Escudier depuis

▷ **Raymond Robert** a reçu la médaille de la ville. Issu d'une longue lignée de commerçants boulognais démarrée avec l'arrière grand-père François Dufour, félicité par Pasteur pour son invention de l'appareil à stériliser le lait, il cède la direction de sa papeterie en 1993 à son fils Franck. Entré au syndicat des marchés dans les années 60, il en devient successivement délégué, vice-président puis président de 1984 à 1992, et c'est sous son impulsion que le syndicat se transforme en association. Raymond Robert est président d'honneur de l'ACMBB.

L'association ALIS et la bibliothèque Landowski

soutenues par SFR-Cegetel

Le 5 juin, le groupe SFR-Cegetel a récompensé son Fonds de soutien des actions citoyennes pour un projet de collaboration entre la bibliothèque Landowski et l'association boulognoise ALIS, le tout au monde à venir en aide aux personnes atteintes d'un locked-in-syndrome (voir BBI n° 326). Ce projet consiste à offrir aux personnes atteintes du syndrome un accès privilégié via Internet aux collections numériques de la bibliothèque. Les 13 000 euros offerts par le groupe à ALIS vont permettre l'achat de matériels communicants (connexion sans fil), l'achat d'un logiciel de lecture et d'un logiciel de gestion des ordinateurs par les mouvements de données détectés par une mini-caméra.

Conseil général des Hauts-de-Seine les délégations boulognaises

Le 30 avril dernier, la nouvelle assemblée départementale que préside Nicolas Sarkozy a procédé à l'élection des présidents de ses sept commissions. Pierre-Christophe Baguet, député des Hauts-de-Seine et conseiller général du canton nord-est, a été élu président de la commission des Finances et du Budget. Francis Choisel, conseiller général du canton sud, a été élu président de la commission de la Formation et du Développement économique. Thierry Solère, maire adjoint aux élections municipales et conseiller général du canton nord-ouest, a été élu 2^e vice-président de la commission de l'Équipement de la Voirie, de la Circulation, des Transports et de l'Environnement et de la Qualité de la vie. ■

Natan Darty en huit dates

15 juillet 1920

Naissance de Natan Darty

17 novembre 1948

Naissance de Michelle

Mai 1968

Ouverture de la première grande surface spécialisée en électroménager

31 décembre 1979

La Fondation Michelle Darty est reconnue d'utilité publique

1983

Ouverture du premier foyer, rue Émeriau - Paris

1994

Ouverture d'un foyer rue Dunois - Paris

1997

Ouverture d'un foyer à Issy-les-Moulineaux

2004

La mairie de Boulogne-Billancourt donne son accord pour la construction d'un établissement sur le terrain de La Colombe, rue Victor-Griffuelhes.